

PATRIMOINE

La curiosité, un joyeux défaut



WALDENHUIS/ADOBE STOCK

Ce week-end auront lieu les 43^e Journées européennes du patrimoine. Pourquoi nous précipitons-nous pour pousser la porte du bureau du préfet ou investir les souterrains du château voisin ? Voici les mécanismes de notre curiosité décryptés avec l'aide d'une psychologue.

Par **Sophie Laurant**

« CHAQUE ANNÉE, je regarde le programme sur le site du ministère de la Culture. Je cherche une visite qui m'intéresse », explique Geneviève, 66 ans, habituée des Journées européennes du patrimoine. Comme elle, entre six et huit millions de Français y participent le troisième week-end de septembre, découvrant un lieu qu'ils ne connaissaient pas encore. Le chiffre monte à 30 millions à l'échelle de l'Europe. Un succès qui devrait se confirmer ces prochains jours lors de la 43^e édition d'un événement où plus de 18 000 lieux – des plus prestigieux aux plus méconnus – ouvrent leurs portes, gracieusement.

Pourquoi un tel engouement ? « Ce que je recherche, témoigne Geneviève, c'est l'insolite. J'ai ainsi visité le Crédit municipal, une institution dont on a tous entendu parler mais que l'on ne connaît pas. » Cette Parisienne très active le reconnaît volontiers : elle est curieuse ! Rien de négatif en cela, bien au contraire. Selon la philosophe Laurence Devillairs, la curiosité est « le soin pris à se rendre attentif, et c'est davantage un effort qu'une quête de l'exotique. C'est la capacité à cultiver un peu d'inconnu, un soupçon d'iconoclasme dans le règne de l'uniformité¹ ».

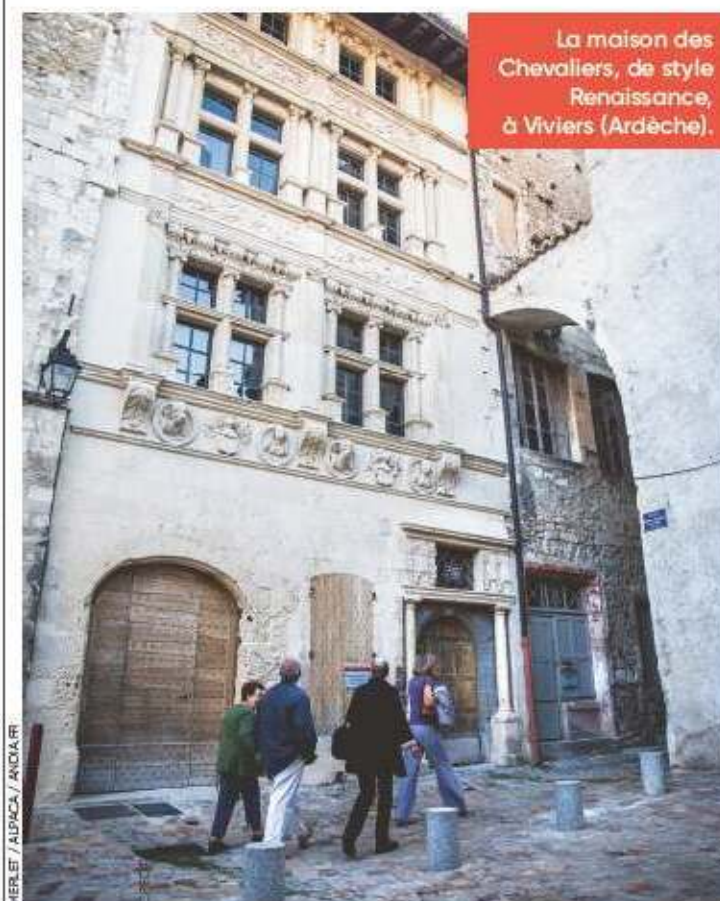
De sa visite, Geneviève a retenu quelque savoir et le plaisir d'avoir ri à l'anecdote : « Ils conservent encore aujourd'hui une énorme machine qui leur servait à nettoyer les matelas déposés en gage. C'est dire la misère qui pouvait régner autrefois ! Mais j'ai aussi appris que des petits malins détournaient le système en gageant leur literie, juste le temps de

la faire nettoyer gratis ! » « La curiosité est une grande vertu au service de notre épanouissement, tout au long de notre vie », renchérit Flavia Mannocci. Autrice de *Les pouvoirs de la curiosité*², cette psychologue clinicienne en distingue quatre facettes qui s'expriment lors des Journées du patrimoine et nous entraînent vers des lieux intrigants.

1 Percer les mystères des lieux cachés

Bon nombre de visites promettent de faire découvrir « l'envers du décor », comme les coulisses du théâtre Charles-Dullin à Chambéry (Savoie) ou encore les réserves du musée du Jouet à Moirans-en-Montagne (Jura). D'autres nous invitent à nous glisser dans un jardin secret : à Lyon, il s'agit d'une des rares

...



La maison des Chevaliers, de style Renaissance, à Viviers (Ardèche).

HERIET / ALPACA / ANCIAR

...

occasions de visiter la cressonnière, bien cachée, du quartier de Vaise. Même chose à Estissac (Aube) qui ouvre son tout récent et sauvage parc de La Rochefoucauld. « Le plaisir du moment exceptionnel, l'éveil des sens sont d'emblée à l'œuvre dans le cerveau. Celui-ci produit la dopamine, hormone du bien-être, par anticipation de la joie à percer un mystère », explique Flavia Mannocci.

Cette satisfaction explique aussi pourquoi nombre de visiteurs font la queue devant les lieux de pouvoir. Ainsi, Marie, 57 ans, qui vit dans les Yvelines : « Avec mon mari, chaque année, nous nous rendons à Paris pour voir des ministères. Nous sommes aussi entrés dans la Banque de France, l'Académie française ou encore l'ambassade de Pologne. Ce sont souvent d'anciens hôtels particuliers très beaux, où nous n'avons jamais l'occasion d'aller. » En



Tour à tour monastère, filature de coton et colonie pénitentiaire, l'abbaye d'Aniane (Hérault) est en cours de restauration.

région, nombre de villes ouvrent aussi leurs institutions. Il sera ainsi possible d'admirer le bureau de la maire dans le superbe hôtel de ville Art déco de Saint-Quentin (Aisne).

2 Être transporté dans une autre époque

Pour Flavia Mannocci, la curiosité s'exprime aussi par l'envie de sortir de son quotidien pour se projeter dans une autre époque. À Viviers (Ardèche), on découvrira la magnifique maison des Chevaliers, de style Renaissance. Tandis qu'à Châtillon (Hauts-de-Seine), les habitants pourront se transporter au XVIII^e siècle, en visitant la Folie Desmares, une ancienne villégiature aristocratique. À Paris, « au ministère des Outre-mer, raconte Marie, nous avons été surpris par la présence d'un énorme bunker construit dans les années 1930 pour se protéger d'éventuelles attaques de gaz ». Dans la série très prisée des cachettes insoupçonnées, les Journées du patrimoine proposent aussi des visites sur inscription du souterrain construit par les Allemands à Hallines (Pas-de-Calais) afin de protéger leurs bureaux d'études, ou de l'abri de défense passive de Royan (Charente-Maritime).

Tous ces lieux historiques stimulent l'imagination, cette anticipation positive : « C'est notre moteur pour aller vers l'inconnu, briser notre routine », explique la psychologue. Avec le risque, parfois, d'une déception : « Je croyais que la visite des égouts de Paris se ferait en barque, dans un tunnel obscur », sourit Geneviève, qui avoue avoir eu l'esprit influencé par les romans de Gaston Leroux ou d'Eugène Sue. « Or, pas du tout ! Nous avons gentiment écouté des explications dans une salle très propre. »

3 Découvrir des savoir-faire étonnants

Comprendre comment ça fonctionne est une autre des motivations pour visiter ces endroits d'ordinaire interdits au public, comme le centre opérationnel de la gare du Nord à Paris ou celui de la centrale hydroélectrique du Vintrou (Tarn). « Observer notre environnement pour mieux le



Ce mikvé, bain rituel juif de purification du XIII^e s., se trouve au sous-sol d'un immeuble de la rue de la Barralerie, à Montpellier.

contrôler et faire reculer la peur est un comportement vieux comme l'humanité. Il a aussi permis de maîtriser des techniques et des compétences », note Flavia Mannocci. De nombreuses propositions concernent justement la découverte de savoir-faire d'excellence lors de chantiers de restauration : sur les toits de l'hôtel de ville de Chaumont (Haute-Marne) comme au château de Bénouville (Calvados) ou à l'ancienne abbaye d'Aniane (Hérault).

Menuisiers ou maîtres-verriers le savent bien : ces rencontres peuvent faire naître des vocations. Même dans les couloirs des ministères : « Adolescente, j'ai rencontré au Quai d'Orsay (*ministère de l'Europe et des Affaires étrangères*, ndlr) des diplomates qui, en m'expliquant leur métier, me l'ont rendu accessible », se souvient Noémie, 22 ans. La jeune femme, aujourd'hui en master de sciences politiques, estime que ces « portes ouvertes » ont concrétisé ses envies confuses.

Flavia Mannocci observe que les visites des Journées européennes du patrimoine se font en famille ou entre amis et avec des guides

passionnés, souvent acteurs du lieu qu'ils partagent à cette occasion. Ce sentiment d'appartenir à un groupe ajoute à l'expérience une dimension sociale enrichissante.

4 Accéder à une dimension spirituelle

Quatrième « moteur » de nos visites : la quête de sens. Qu'il s'agisse de l'élégante chapelle oratoire Notre-Dame du Sacré-Cœur de l'hôpital de Niort (Deux-Sèvres), de la magnifiquement décorée chapelle Saint-Gonéry, à Plougrescant (Côtes-d'Armor), de la grande synagogue de Nantes (Loire-Atlantique) ou même de la mystérieuse grotte paléolithique de la Roche, à Louverné (Mayenne), les espaces sacrés attirent aussi des curieux qui n'oseraient peut-être pas se glisser dans l'entrebâillement de la porte hors de ces journées. « Ce sont des endroits intimistes, qui nous interrogent sur nous-même et sur notre place dans le monde », estime la psychologue. « J'ai visité la chapelle des Carmes, à Bourges (Cher), se souvient Christine, 66 ans. Le franciscain allemand Aloïs Stanke (frère Alfred)³ venait s'y recueillir. C'est un lieu simple. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse et cette chapelle m'apportait la spiritualité dont j'avais sans doute besoin. »

Se poser des questions sur sa foi ou son agnosticisme, vouloir comprendre la religion de son voisin, tenter de retrouver, face à des peintures murales, ce qu'ont pu ressentir et croire nos ancêtres lointains ou proches... c'est encore faire preuve d'une saine curiosité. Décidément, les Journées européennes du patrimoine ont bien des vertus. ■

1) Site de *Philosophie magazine*, 17 mars 2021.

2) Éd. Odile Jacob, 224 p. ; 19,90 €.

3) Surnommé « le franciscain de Bourges », cet aumônier allemand aida les résistants prisonniers sous l'Occupation.

POUR EN SAVOIR PLUS

Cette année, les deux thèmes des 43^e Journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre, sont : « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ».



Retrouvez le programme complet des visites sur : journéesdupatrimoine.culture.gouv.fr